

BLIDA

2 morts et 17 blessés  
dans deux accidents  
de la circulation

Deux morts et dix-sept blessés ont été enregistrés, hier, dans deux accidents de la circulation dans les wilayas de Blida et d'Alger.

Le premier accident est survenu à 1h40, sur l'autoroute Est-Ouest entre Boufarik et Birtouta. C'est un véhicule de tourisme qui a fait plusieurs tonneaux. Le chauffeur, un homme de 46 ans, est décédé sur le coup alors que le deuxième passager a été blessé au niveau de l'épaule et évacué par la Protection civile à l'hôpital de Boufarik.

Le deuxième accident a eu lieu à 1 h 50' sur l'axe autoroutier entre Birtouta et Boudouaou. Il s'agit du dérapage d'un bus de transport public de marque Higer, en provenance de Mostaganem et se dirigeant vers Sétif avec à son bord 34 passagers.

Cet accident a fait un mort, un homme de 50 ans et 16 blessés qui ont été transférés par les éléments de la Protection civile des wilayas d'Alger et de Blida au centre de santé de la commune des Eucalyptus, tandis que la dépouille mortelle de la victime a été placée à la morgue de l'hôpital de Meftah.

Deux ans de prison  
requis contre le fils  
du secrétaire de  
wilaya du FNA

Le ministère public du tribunal correctionnel d'El Affroun, à 25 kilomètres à l'ouest de Blida, a requis, mardi dernier, la peine de deux ans de prison ferme assortie d'une amende de 20 millions de centimes contre le fils du secrétaire de wilaya du Front national algérien, FNA, pour les chefs d'inculpation de coups et blessures volontaires, insultes et menace de mort.

En effet, celui-ci est accusé d'avoir frappé l'épouse de son père à l'aide d'une pierre alors qu'elle se trouvait à proximité de son domicile en compagnie de son époux.

Selon les déclarations de la victime à l'audience, le prévenu a porté un coup au visage et à l'œil de cette dernière, ce qui lui a valu 12 jours d'arrêt de travail. Suite à cela, elle se dirigea au commissariat de Mouzaïa pour porter plainte. Selon le dossier de la police, cette marâtre faisait l'objet de menaces et d'insultes depuis quelques années déjà.

M. B.

LA SCÈNE S'EST PASSÉE AU CENTRE-VILLE

Un policier tire sur son collègue  
et le blesse grièvement à Tizi-Ouzou

**Stupeur et panique au centre-ville de Tizi-Ouzou, où de nombreux passants ont été les témoins d'une scène dramatique.**

Un policier a brandi son arme de service et tiré sur son collègue qu'il a grièvement touché à l'abdomen, selon divers témoins qui affirment avoir entendu une série de coups de feu.

La scène, qui s'est passée sur la voie publique, en contrebas de la trémie située en face du siège de la mairie, entre 10h30 et 11h, a provoqué la panique parmi les passants qui ont cru à un attentat terroriste.

Les supputations vont bon train sur les raisons de ce drame qui, semble-t-il, est lié à un différend personnel entre les deux fonctionnaires de police qui effectuaient une ronde habituelle à bord de leur véhicule de service. La victime est actuellement en soins intensifs aux urgences du CHU de Tizi-Ouzou.

S. A. M.



Photo : DR

AÏN-TAGOURAÏT (TIPASA)

Un enfant de 3 ans mordu par un chien enragé

**Selon M. Amine, le père de cet enfant de trois ans, ce fut vers 19h, lorsque ce dernier qui jouait avec d'autres enfants du quartier à proximité immédiate du logement parental, sis à la périphérie ouest de la ville de Aïn-Tagouraït, que l'accident survint.**

M. Amine nous informa qu'un chien errant, à la gueule baveuse, «plongea sur mon enfant et le mordit au bas de la jambe. Aux cris de mon enfant, j'ai pris mon véhicule et suivi le chien en emmenant mon fils vers les urgences.

J'ai réussi à rattraper le chien, qui a tenté de m'agresser, mais j'ai pu l'assommer avec une pelle avant de conduire mon enfant vers l'hôpital de Tipasa».

M. Amine a dit que ni l'APC, ni les services de sécurité, n'ont pris les mesures nécessaires pour «soumettre le chien enragé à des analyses, selon la procédure en vigueur». Notre interlocuteur précisa par ailleurs que c'est vers minuit qu'un «voisin qui élève des chiens a réussi à abattre cette bête».

Ce père de famille se dit «inquiet de savoir si d'autres personnes ont été victimes de ce chien enragé».

Houari Larbi

CHLEF

Arrestation de l'agresseur  
du praticien

**Il y a un mois, un psychiatre était victime, au sein même de son cabinet et en pleine consultation, de coups de couteau qui lui ont été portés par un délinquant.**

Le médecin fut gravement blessé à l'avant-bras et se trouve encore en soins à l'hôpital de Douéra. Après des recherches minutieuses et le portrait fourni par des témoins, les services de sécurité ont réussi à appréhender le jeune homme de 27 ans présumé auteur de cette lâche agression.

Medjdoub Ali

AÏN-DEFLA

35 affaires au menu  
de la session criminelle  
de la cour de justice

La 2<sup>e</sup> session criminelle de l'année 2015 s'ouvrira dimanche 24 mai.

Selon le programme communiqué par la cellule de communication, durant cette session, seront traitées 35 affaires dans lesquelles 126 personnes sont accusées dont 48 se trouvent déjà en détention, 9 en détention provisoire et 69, en fuite.

Les personnes mises en cause comparaitront, chacune en ce qui la concerne, pour divers crimes.

Parmi les 35 affaires qui seront jugées, 10 concernent les crimes contre la morale, qui viennent en tête, suivies de celles pour activité terroriste, 5 pour agressions physiques, 4 affaires pour trafic de drogue, 2 pour vols caractérisés, une seule affaire pour faux et usage de faux et une autre, unique aussi, ayant trait à un cumul de peine.

Karim O.

ALGER

Arrestation d'un homme faisant  
l'objet de 14 mandats d'arrêt

La brigade de recherches de la Gendarmerie nationale à Alger a procédé à l'arrestation d'un individu dangereux faisant l'objet d'un avis de recherche et de poursuites judiciaires dans de nombreuses affaires criminelles à travers le pays, a indiqué, hier, un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

Selon la même source, 14 mandats d'arrestation émanant de différents tribunaux et cours ont été lancés contre le prévenu âgé de 49 ans, pour son implication dans plusieurs affaires d'association de malfaiteurs, de vol qualifié, vol de voitures, faux et usage de faux, fuite, homicide involontaire et conduite en état d'ivresse.

L'accusé «était le cerveau d'un réseau organisé», précise la même source qui ajoute qu'«après intensification des recherches, le concerné a été arrêté le 12 mai au niveau de Haouch Gazouz dans la commune de Birtouta et présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed qui a ordonné son incarcération dans le centre de rééducation d'El-Harrach.

APS

SELON UN BILAN DRESSÉ PAR LA GENDARMERIE NATIONALE

Saisie de plus de 32 tonnes de kif durant  
les 5 premiers mois de l'année

**Quelque 32 tonnes et 429 kilos de kif traité ont été saisis à l'échelle nationale, durant les cinq premiers mois de l'année en cours, a annoncé, hier, à Tlemcen, le chef du service de la communication près du Commandement de la Gendarmerie nationale.**

Ces saisies ont été opérées, au cours de plusieurs opérations menées dans diverses régions du pays, notamment près de la bande frontalière ouest, a précisé le lieutenant-colonel Abdelhamid Kerroud lors d'une visite guidée à Tlemcen, organisée au profit de la presse.

Le dispositif de surveillance et de sécurisation des frontières mis en place pour lutter contre ce fléau provenant du Maroc ont permis également le démantèlement de 54 réseaux spécialisés dans le trafic international de drogue visant l'Algérie, à la fois comme marché et zone de transit vers la région nord-est de l'Afrique et le Moyen-Orient.

Sur la bande frontalière ouest, dont le tracé traverse les wilayas de Tlemcen et de Naâma, relevant de la compétence territoriale du 2<sup>e</sup> Groupement régional de la

Gendarmerie nationale, basé à Oran, dix tonnes de kif traité ont été saisies durant la même période par les GGF.

Pas moins de 27 réseaux de trafiquants ont été démantelés dans la seule wilaya de Tlemcen, a-t-on appris de même source.

Dans la wilaya de Tlemcen, la plus touchée par ce trafic, les unités territoriales de la Gendarmerie nationale ont arrêté près de 200 personnes, selon le commandant du groupement territorial de la GN, le lieutenant-colonel Mohamed Boualag.

Durant les cinq premiers mois de l'année en cours, une quantité totale de 12 tonnes et 388 kilos de kif a été saisie par les éléments de ce corps de sécurité.

Ainsi dans la daïra frontalière de Maghnia, située à l'extrême ouest du pays, les unités de la compagnie territoriale de la Gendarmerie ont démantelé 12 réseaux de trafic de drogue, composés d'une cinquantaine d'éléments dont deux femmes.

La récente affaire traitée dans cette daïra remonte à quatre jours. Elle a porté sur la saisie de 1 278 kilos de kif traité et permis le démantèlement d'un réseau composé de 8 individus dont 2 sont en fuite.

Exploitant des informations, les gendarmes ont suivi, pendant plusieurs jours, les mouvements des narcotrafiquants avant de les arrêter, au niveau d'un point de sécurité de route, monté spécialement pour cette opération, au niveau de la commune de Hammam-Boughrara.

Cette opération s'est soldée également par l'arrestation du conducteur d'un véhicule. Il servait d'éclaireur avec pour mission de sécuriser le parcours que devaient emprunter ses complices.

Dans cette affaire, les enquêteurs ont réussi à mettre hors d'état de nuire un des deux meneurs de ce réseau, suite à une extension de compétence vers la localité d'Es-Sénia (Oran). Le deuxième meneur est activement recherché, précise-t-on.

Le kif saisi était dissimulé soigneusement à l'intérieur de la remorque d'un camion. Quelques heures plus tard, et à quelques centaines de mètres du lieu de la première saisie, un autre camion abandonné a été découvert. Il transportait quelque 173 kilos de cette même substance prohibée.

APS